Paisque vous étas savant, vivez comme nos S wans; alors vous pourrez parler à tout le monde. Les Mandarins, accoutumés à considérer les Gens de lettres, vons considéreront aussi; ils revevront vos visites; le Peunle vous voyant honoré d'eux vous respectera, et écoutera vos instructions avec joia. Le Père qui avait déjà éprouvé que tout ce qu'ils dissient était vrai , ( car il sentait bien qu'il avançait peu , et qu'il perdait presque son temps; ) après avoir prié Dieu et consulté ses Supérieurs, suivit le conseil des Mandarins. Voilà, disait Monseigneur de Basilée, la raison pourquoi les premiers Missionnaires de votre Compagnie changèrent leur manière d'agir, et se mirent à la Chine sur le pied des Gens de lettres. Il les louait d'avoir pris ce parti, l'anique et le véritable qu'on peut prendre, ajoutait-il, si l'on veut pouvoir y prêcher l'Evangile, et y établir la Religion.

Cinquante ans après, lorsque nos Missionnaires avaient déjà formé une Chrétienté nombreuse, les Religieux de Saint François et de Saint Dominique, attirés par le desir de gagner des ames à Jésus-Christ, passèrent des Philippines à la Chine; mais soit qu'ils ne sussent pas le chemin que nous avions pris, ou qu'ils crussent mieux faire en portant leur habit de Religieux, ils allèrent ainsi le Crucifix à la main prêcher la Foi dans les rues. Ils eurent le mérite de souffeir beaucoup, d'être battus, emprisonnés, et renvoyés dans leur Pays;